

Collombey (Valais) : les dernières fouilles dans la nécropole de la Barmaz, 1950

Autor(en): **Sauter, Marc-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses**

Band (Jahr): **14 (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Collombey (Valais).

Les dernières fouilles dans la nécropole de la Barmaz, 1950.

Interrompues en 1949¹⁾, les recherches ont repris à la Barmaz, du 15 au 30 juillet 1950, grâce aux crédits conjugués de l'Etat du Valais et de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève, auxquels s'est joint un subside de l'Association du Vieux-Monthey (que je tiens à remercier vivement pour ce geste, dû à l'initiative de son président, M. Louis Borgeaud); grâce aussi à l'aide multiple accordée par les autorités communales et plusieurs habitants de Collombey. Cette nouvelle campagne de fouilles a vu sur le chantier une équipe partiellement renouvelée, composée de Mme Sauter, Mlles H. Kaufmann, assistante, et H. Bernheim, lic. sc., MM. G. de Haller, lic. sc., assistant, M. Reverdin, stud. arch., P. Guscio, lic. SES, et de quelques autres étudiants, auxquels il faut ajouter l'aide sporadique mais effective de plusieurs jeunes hommes de Monthey, dirigés par M. P. Kohler, ingénieur-chimiste à l'usine Ciba à Monthey; qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance. M. Wildberger, géomètre à l'Institut de préhistoire suisse de Bâle, a procédé au relevé topographique d'une partie du site.

Si les fouilles de 1950 n'ont pas amené de découverte originale, elles n'en ont pas moins été utiles. Elles ont permis d'augmenter le nombre des tombes néolithiques de quatre (fig. 33-34) et de celles du Bronze d'une (fig. 35), et de délimiter, du côté SE, la nécropole de Barmaz I (seule fouillée cette année).



Fig. 33. Collombey-Barmaz I.
Tombe néolithique n° 46, au squelette fortement replié.

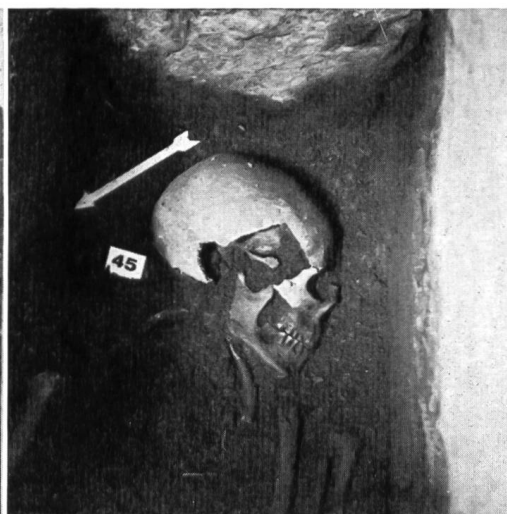


Fig. 34. Collombey-Barmaz I.
Crâne du squelette de la tombe néolithique n° 45. On remarquera la forme très allongée de la tête.

¹⁾ Voir *Ur-Schweiz-La Suisse primitive*, XI, 1947, pp. 18 et 49; XIII, 1949, p. 10.

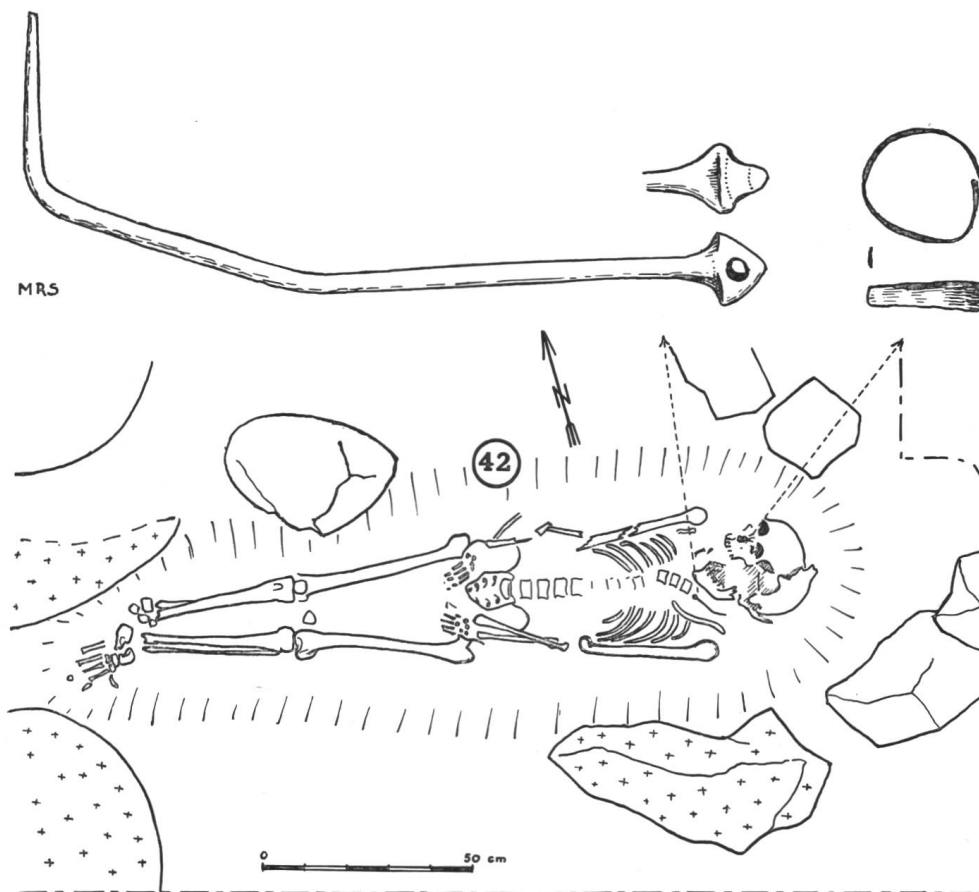


Fig. 35. Collombey-Barmaz I. Sépulture de l'âge du Bronze ancien, n° 42 (échelle: 1 : 20) et son mobilier (grandeur naturelle).

Elles ont servi à contrôler certains faits stratigraphiques; dans ce but j'ai fait creuser, perpendiculairement à la paroi rocheuse qui domine le cimetière, une tranchée qui, traversant celui-ci, a été poussée en profondeur jusqu'à la moraine, composée de gros blocs de granit, vers 3 m. D'autre part le butin archéologique s'est enrichi de types nouveaux, en particulier dans la céramique.

La première des tombes néolithiques trouvées cet été (n° 43) nous a réservé une surprise. D'après les dimensions extérieures du ciste, nous nous attendions, en la dégageant, à y trouver un squelette d'enfant. Or elle ne contenait pas – et n'avait jamais dû contenir – la moindre trace d'ossements; qu'en penser? Les trois autres tombes néolithiques (nos 44, 45 et 46) ne se sont pas révélées plus riches que les précédentes: il s'avère décidément que les habitants inhumés à la Barmaz n'étaient jamais munis d'un mobilier quelconque en matière impérissable. Rite? Pauvreté? Avarice?

A 2 m de profondeur environ, la sépulture n° 42, du Bronze (fig. 35), reposait à la base de la terre noire de cette époque, directement sur la terre rouge néolithique, dans laquelle avait été au préalable creusée une fosse de

faible profondeur, entre quelques blocs de calcaire et de granit. Le squelette, masculin, allongé sur le dos selon un axe ESE-WWNW, portait deux objets: au niveau de l'épaule gauche, une épingle de bronze à tête subconique perforée, d'un type connu sur le plateau suisse au Bronze ancien mais très rare en Valais, et un petit anneau en mince tôle de bronze, situé sous le crâne, au niveau de l'oreille droite. Une dent de porc trouvée à côté du pied gauche devait être là par hasard.

L'inventaire des sépultures de Barmaz I comprend actuellement 36 tombes néolithiques et 10 du Bronze (auxquelles il faut ajouter quelques ossements exhumés juste avant le début des premières fouilles). En y additionnant les 6 tombes néolithiques de Barmaz II, on obtient un ensemble assez imposant; il devait l'être bien plus encore si l'on y ajoute les nombreuses tombes des deux niveaux détruites par les carriers depuis plusieurs dizaines d'années, au cours de l'exploitation du granit de la moraine.

Grâce aux conditions de terrain (inculte, hors de passage) et à l'amabilité des propriétaires (MM. J. Ruga, Ch. Maggi et C. Cristina, tailleurs de granit), le chantier a pu être laissé ouvert, et la plupart des tombes néolithiques, en dalles, sont en place; le site peut donc être visité. Situé à un quart d'heure du village de Collombey, desservi par deux lignes de chemin de fer, il vaut la peine, croyons-nous, d'être vu.

Marc-R. Sauter.

Ein Münzfund.

Als man im Gamswalde bei Vättis eine Straße baute, rüsteten einige Arbeiter in der Heidenrüti Steine. Dabei wurde bei einem etwa 4 m³ großen Steinblocke die Erde weggegraben, um ihn besser sprengen zu können. L. Kohler hieb mit dem Pickel gegen einen eigentümlichen Gegenstand, der durch den Schlag herausgeschleudert wurde und den Hang hinab rollte. Jetzt ergossen sich viele Münzen aus der zerknitterten Bronzebüchse. Sogleich sprangen die überraschten Arbeiter darauf los und jeder steckte rasch ein paar Münzen in die Tasche. Zum Mittagessen gingen die Arbeiter nach Hause und wie ein Lauffeuer verbreitete sich die Neuigkeit in ganz Vättis. Der Bauunternehmer Manz und Lehrer Th. Nigg sammelten die Münzen sofort ein. Nach kantonaler Verordnung wurden sie dem Museum in St. Gallen zur Bearbeitung übergeben und der Regierungsrat hat den Finder angemessen entschädigt. Die Münzen verteilte er an die Museen in St. Gallen, Vättis und im Sarganserland. Mit dem Münztopfe aus verbogenem Bronzeblech (Durchm. 20 cm, Höhe 15 cm) wurden 831 Münzen abgeliefert.

Diese römischen Kaisermünzen datieren alle aus dem 3. Jahrhundert n. Chr. – 18 Kaiser, dazu Otacilia und Salonina, sind fast lückenlos von Elagabal (218–222) bis Aurelian (270–275) vorhanden.